

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ce sujet a cessé
d'être brûlant

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3285 titres à ce jour. « Cette étude est spécialement consacrée aux événements des Hauts de Meuse. Ils constituent un des grands drames de la guerre mondiale, mais ils sont peu connus. Les deux adversaires ont également éprouvé sur les Hauts de Meuse de graves déconvenues ; des raisons de convenance ont imposé aux récits contemporains une réserve discrète, en dehors des épisodes de détail. Il n'en est plus de même aujourd'hui (...). Au point de vue de l'instruction, les fautes et les erreurs commises appellent la critique pour en rechercher les causes et la réflexion pour éviter de les renouveler. L'His-

Bientôt réédité

Les Hauts de Meuse et Saint-Mihiel

1914-1918

par le général
Jean Rouquerol

« À la fois mousquetaire et
bénédictin »

Entre 1926 et 1939, le général Jean Rouquerol consacra de nombreux livres à la Première Guerre mondiale et collabora à la *Revue militaire suisse* en rédigeant une trentaine d'articles. Son attitude, à la fois conservatrice et ouverte sur certains aspects du progrès, apparaissait alors très significative des relations entre le commandement français et la Suisse romande. Un de ses supérieurs disait de lui qu'il se montrait « à la fois mousquetaire et bénédictin ». Ses ouvrages, parmi lesquels on trouve *Le Drame de*

Douaumont (1931) ; *Charleroi, août 1914* ; *La Main de Massiges 1914-1918* (1933) ; *Le Chemin des Dames 1917* (1934) ; *Le Crapouillots 1914-1918* ; *La Troisième Bataille des Flandres, Le Kemmel* (1936) ; *La Guerre en Argonne* (1937) lui assurèrent une notoriété aussi bien en France qu'à l'étranger. Entre 1930 et 1937, sa vision de l'arme blindée évolue et dès janvier 1934, il annonce la naissance d'une nouvelle doctrine en Allemagne nazie. Le développement de la motorisation laisse entrevoir la mobilité de corps considérables. Il prévoit alors que de puissantes escadres aériennes détruiront les richesses d'un territoire et ruineront ses défenses, puis que des troupes motorisées exploiteront sans retard l'action aérienne avant que les survivants aient le temps de se regrouper.



toire ne comporte d'enseignements qui si elle fait abstraction de toute considération tendant à oblitérer le caractère ou l'importance des faits. La vérité n'est pas toujours flatteuse ; elle contribue souvent plus que la légende à élever le moral du combattant. Plus d'un quart de siècle passé sur les événements rappelés dans cette étude, la disparition de leurs principaux dirigeants et l'apaisement des passions soulevées pendant la guerre permettent d'aborder à un point de vue strictement historique la perte des Hauts de Meuse. Ce sujet a cessé d'être brûlant. »

La perte du fort du Camp des Romains

Jean Rouquerol commence par la description du terrain et la genèse de l'attaque des Hauts de Meuse. Il évoque les Hauts de Meuse et l'armée française jusqu'au 19 septembre 1914, puis l'exécution de l'attaque allemande les 20 et 21 septembre, d'après les récits allemands d'abord, puis les deux journées vues du côté français ensuite. Il raconte la suite de l'action allemande les 22, 23 et 24 septembre et la réaction française. Il étudie la perte du fort du Camp des Romains, ses causes et ses répercussions sur l'arrière. Le général Rouquerol évoque les opérations allemandes du mois d'octobre 1914 jusqu'au début de 1915 et les réactions françaises du 25 septembre 1914 au mois d'avril 1915. Il donne également un exemple d'une petite opération qui s'est déroulée le 20 janvier 1915. Il étudie les préliminaires de la bataille de la Woëvre en mars-avril 1915 du côté français et décrit l'exécution de la bataille du 5 au 24 avril 1915. Il évoque la répercussion à l'intérieur de cette bataille et sa perception par les Allemands. L'étude se poursuit avec les premières écoutes téléphoniques. Dans le chapitre intitulé « Devant Saint-Mihiel après la bataille de la Woëvre », l'auteur s'intéresse à la répercussion de la bataille de Champagne sur le front de la forêt d'Apremont. Il étudie l'artillerie dans la forêt d'Apremont. Dans les derniers chapitres, il raconte la reprise de Saint-Mihiel et des Hauts de Meuse, le 12 septembre 1918 et évoque la question de Briey avant de conclure son ouvrage. Le livre est illustré de croquis présentant les dispositions d'attaque et de défense lors des différentes batailles.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3294 TITRES**

**24 TITRES SUR
LA MEUSE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LES HAUTS DE MEUSE ET SAINT-MIHIEL 1914-1918

Dès la mi-septembre 1914, le commandement allemand envisageait une opération de grande envergure consistant à pousser en avant les deux ailes de la V^e armée pour encercler à la fois la place de Verdun et la 3^e armée française. Cette manœuvre grandiose devait se développer en même temps en Argonne et sur les Hauts de Meuse, avec l'objectif de se rejoindre au sud-ouest de Verdun. Depuis le début de la guerre, les Hauts de Meuse n'étaient pas un sujet de préoccupation pour l'état-major français et les changements répétés d'organisation des troupes dans cette région avaient créé une instabilité de commandement qui fut nuisible pour la suite des événements. Le 18 septembre, un bulletin de renseignements signalait « de gros rassemblements dans la région de Thiaucourt et vers Lachaussée », alors que la 75^e division ne dépassait pas 7 500 hommes éprouvés par des marches incessantes, des pertes très importantes en officiers et en sous-officiers qui n'avaient pas été comblées. À l'aube du 20 septembre, les batteries allemandes lourdes étaient en place. L'ouverture du feu était prévue à 9 heures 30 mais la pluie et la brume la retardèrent d'une heure. En deux jours, l'avancée réalisée par les corps d'armée d'attaque fut considérable car les états-majors français jugèrent mal la gravité de la situation. Le 22 septembre, les Allemands s'étaient fixé pour objectif les positions d'artillerie prévues pour le bombardement des forts. Les Français réagirent et l'offensive ennemie fut bloquée. Le bilan était lourd pour le XVI^e corps français. Le commandant de la 1^{re} armée déplora « une effrayante consommation d'officiers supérieurs et de capitaines ». Les opérations étaient inspirées des principes théoriques d'avant-guerre : « Je dis d'attaquer et d'attaquer toujours. On se reconstitue tant bien que mal en opérant et sans attendre de repos ; on improvise des cadres ». Les déceptions causées aux Français par l'installation des Allemands à la butte de Vauquois et à Saint-Mihiel étaient justifiées mais elles auraient été moins amères s'ils avaient connu les préoccupations de leurs adversaires. La 11^e brigade s'était trouvée décimée par l'artillerie française, le V^e corps d'armée prussien était resté sur ses positions le 24 septembre, mais surtout une menace pressante pesait sur le fort du Camp des Romains : sa conservation par les Français aurait fait perdre aux Allemands les profits les plus substantiels de leur conquête des Hauts de Meuse. L'assaut fut donné le 25 septembre à 5 heures 30. Trois heures plus tard seulement, une étoffe blanche fut agitée sur le rempart : la perte du fort était consommée.

Réédition du livre intitulé *Les Hauts de Meuse et Saint-Mihiel 1914-1918*, paru en 1939.

Réf. 1752-3296. Format : 14 X 20. 226 pages. Prix : 29 € Parution : mars 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2014
1752-3296

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **LES HAUTS DE MEUSE ET SAINT-MIHIEL 1914-1918** » :

ex. au prix de 29 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.